

n°23

OCTOBRE
2010

Fédération
des maisons
d'écrivain
& des patrimoines
littéraires

Bulletin d'informations

sommaire

- | | |
|-----------|--|
| 1 | ÉDITORIAL de Jean-Claude Ragot |
| 2 | XI^e RENCONTRES DE BOURGES
L'écrit et les maisons d'écrivain : rappel du programme |
| 3 | VIE DE LA FÉDÉRATION <ul style="list-style-type: none"> ● Hommage à Alain Rivière ● Séminaire de l'Institut National du Patrimoine en Touraine ● Assemblée générale 2011 en Normandie ● Fréquentation des lieux littéraires en 2009 : étude statistique de la Fédération ● Le réseau picard, pionnier des réseaux régionaux de la Fédération ● Nouveaux adhérents |
| 5 | ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS <ul style="list-style-type: none"> ● Colloque du jubilé de l'écrivain Catherine Paysan ● Exposition sur Robert Margerit, <i>L'écrivain et ses doubles</i>, à Limoges ● Hommage à Louis-Antoine de Bougainville à Tahiti |
| 6 | CHANTIERS & PROJETS <ul style="list-style-type: none"> ● La maison-école du Grand Meaulnes dans le Cher ● La rénovation du musée Rimbaud de Charleville-Mézières |
| 9 | RELATIONS INTERNATIONALES <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Lieu du génie</i> : exposition et colloque en Russie ● La Tour Hölderlin à Tübingen |
| 11 | MAISONS EN QUESTION <ul style="list-style-type: none"> ● La Maison de Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye |
| 12 | PUBLICATIONS <ul style="list-style-type: none"> ● Balades sur les pas des écrivains ● Livre sur le Musée Champollion de Figeac ● Parutions diverses |

L'écrit et les maisons d'écrivain

Les Rencontres de Bourges 2008, avec pour thème *L'accueil des publics dans les lieux littéraires*, ont constitué le point de départ d'un important travail d'études, mais aussi d'information et de sensibilisation de nos adhérents. Avec des résultats encourageants, puisque notre dernière enquête statistique relève une progression des visiteurs des maisons d'écrivain de 6 % en un an, pour un total national qui approche les 1 300 000 (voir page 4 du bulletin).

Poursuivons nos efforts en direction de nos publics, puisqu'ils sont appréciés ! Et nos prochaines Rencontres de Bourges, les XI^e, vont nous y aider en abordant ce qui fait le cœur de notre activité, la place de l'écrit dans nos maisons. Trois tables rondes structureront ces Rencontres, autour des questions suivantes :

- comment prendre en compte l'écrit dans la rédaction d'un projet scientifique et culturel ?
- comment présenter et exposer l'écrit pour le visiteur, faut-il le "mettre en scène" ?
- quels enjeux représente pour nous la numérisation ?

Pour répondre à ces questions et en débattre avec les participants, de nombreux intervenants de qualité présentés en page 2 : conservateurs, scénographes, enseignants-chercheurs,

professionnels. Avec plusieurs innovations cette année : l'ouverture des Rencontres par une romancière, Sylvie Germain, et par un chercheur, Pierre-Marc de Biasi, la journée du samedi "décentralisée" à l'abbaye de Noirlac, un nouveau Centre Culturel de Rencontre consacré à la pluralité des écritures artistiques, et une visite de l'imprimerie Bussière confrontée aux conséquences sociales d'une modernisation incontournable.

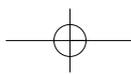
Nous espérons que vous pourrez participer à ce rendez-vous biennal des responsables des maisons d'écrivain, mais aussi des associations d'amis d'auteur (page 5) et des gestionnaires de patrimoines littéraires. Nous honorerons ainsi la mémoire du fondateur des Rencontres, Alain Rivière, qui vient de nous quitter et auquel Jean-François Goussard rend hommage en page 3. (Et vous pouvez d'ores et déjà noter, page 3 également, les dates de nos prochaines journées d'étude qui auront lieu en Normandie, autour de Flaubert, Corneille, Gide, Hugo et Maupassant).

A travers le thème retenu cette année, les Rencontres seront également l'occasion de réfléchir à nouveau à l'identité même de notre réseau, constituée justement autour de l'écrit, au moment où notre ministre de la Culture réfléchit aux moyens de valoriser et de soutenir le développement de ce qu'il nomme de façon plus large "maisons de grands hommes et de femmes remarquables", à travers une appellation (ou un label) et un réseau qui pourraient s'appuyer sur l'expérience de notre Fédération. Mais nous en reparlerons...

Jean-Claude Ragot
Président de la Fédération



© Kubik Design Graphique.





XI^e Rencontres de Bourges

PROGRAMME

(susceptible de modifications)

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2010 : AMPHITHÉÂTRE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE BOURGES

Matin

- **Accueil** des participants à partir de 9 h 30
- **Allocutions** de bienvenue
- **Présentation** du programme
- **Ouverture des Rencontres** par Sylvie Germain
- **Introduction** : *La maison d'écrivain, révélatrice de l'œuvre*, par Pierre-Marc de Biasi – directeur de l'ITEM (CNRS) et spécialiste de critique génétique et de l'œuvre de Flaubert
- **Questions**
- **Déjeuner** au café du Théâtre (Maison de la Culture)

Après-midi

- **Table ronde "La place de l'écrit dans le projet scientifique et culturel et dans la visite de la maison d'écrivain"**



Maison à pans de bois
© Philippe Savouret.

Modérateur :

Jean-Claude Ragot
- *Texte et image dans la présentation de la vie et de l'œuvre des Frères Grimm*
par Bernhard Lauer, conservateur du Musée Grimm de Kassel (Allemagne)
- *Le projet scientifique et culturel du Musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières*

par Alain Tourneux, conservateur,
- *La visite de la maison d'écrivain*
par André-Guy Couturier, association des amis de Robert Margerit, et Doriane Cadéac, stagiaire de la Fédération.

PAUSE vers 16 h 00

- **Table ronde "La mise en scène de l'écrit"**
Modérateur : Jean-Paul Dekiss
- *L'exposition Tout Simenon à Liège (Belgique)*
par Jean-Pierre Colson, administrateur de Collections et Patrimoines asbl,
- *L'exposition sur les Brouillons d'écrivain à la BnF à Paris*
par Massimo Quendolo, scénographe,
- *L'exposition sur Roland Barthes au Centre Georges Pompidou à Paris*
par Nathalie Crinière, scénographe.
Questions



Cité de l'Or
© Ville de Saint-Amand-Montrond.

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010 : ABBAYE DE NOIRLAC À BRUÈRE-ALLICHAMPS ET CITÉ DE L'OR À ST AMAND-MONTROND



Abbaye de Noirlac © Les 4 Vents.

Matin

- **Accueil** à 9 h 30 par Yves Dauge, président de l'Abbaye de Noirlac,
Centre culturel de rencontre
La pluralité des écritures artistiques au cœur du projet de l'Abbaye de Noirlac
par Paul Fournier, directeur
- **Visite du domaine**
- **Buffet** au réfectoire des moines

Après-midi

- **Table ronde "La numérisation, quel enjeu pour les responsables de fonds et de lieux littéraires ?"**

Modérateur : Jean-Claude Ragot

- *Les publics des maisons d'écrivain et les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : représentations, pratiques, attentes*
par Florence Abrioux, maître de conférences en sociologie à l'Université d'Orléans,
- *Présentation de la Bibliothèque Virtuelle Humaniste*
par Marie-Luce Demonet, enseignant-chercheur au CESR de Tours (Centre d'études supérieures de la Renaissance,
- *Projection du DVD Les Territoires de François Mauriac* et présentation de la collection *Terre d'écrivains*
par Caroline Casseville-Ragot, maître de conférences à l'université de Bordeaux, et Christian Richard, du CRDP Aquitaine,
- *Impact des TIC sur l'économie locale*
par Robert Riu, directeur de l'Imprimerie Clerc, et un intervenant de CPI Bussière.

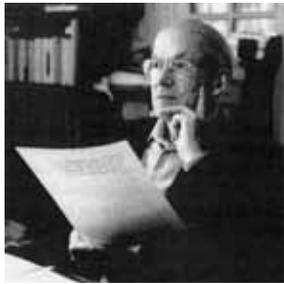
- **Synthèse des Rencontres**
- **Visite** de l'imprimerie Bussière, créée en 1832.
- **Réception** à la Cité de l'Or par la municipalité de St Amand-Montrond.
- **Concert** de la Ste Cécile, offert par la municipalité.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2010 : VISITE DE LA MAISON DE L'ÉCRIVAIN-PAYSAN EMILE GUILLAUMIN (1873-1951) À YGRANDE (03)

- **Départ** à 9 h 00 devant l'hôtel *L'Amandois* à St-Amand-Montrond en covoiturage (Distance : environ 45 km)
- **Visite** (10 h 00 - 11 h 30)



Hommage à Alain Rivière



Portrait d'Alain Rivière
© famille Rivière.

Notre ami Alain Rivière s'est éteint le 1^{er} avril dernier. Il venait de fêter ses quatre-vingt dix ans entouré de ses proches. Artisan majeur de notre association, dont il était président d'honneur et qu'il avait contribué à créer en organisant avec ses amis de Bourges, plusieurs manifestations consacrées à Alain-Fournier et au *Grand Meaulnes*, puis les Premières Rencontres des maisons d'écrivain, les fondatrices, Alain Rivière participa activement à la vie de la Fédération en lui apportant sa hauteur de vues, sa sagesse et surtout son expérience irremplaçable d'héritier de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier qu'il considérait comme un métier à part entière, passionnant et exigeant, un métier qu'il n'aurait voulu changer pour aucun autre.

C'est ainsi qu'il avait fondé en 1975, à l'occasion du Cinquantenaire de la mort de son père, l'Association des Amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier (A.J.R.A.F) dont il assurait depuis cette époque le secrétariat général avec un incomparable dynamisme. Après avoir consacré trente ans de sa vie à poursuivre le travail de sa mère Isabelle sur l'important fonds d'archives laissé par son père et son oncle, il décida de léguer à la ville de Bourges ce véritable trésor de notre patrimoine littéraire. Depuis un an, notre siège social a rejoint ce fonds riche de plus de 17 000 pièces installé dans la bibliothèque des Quatre Piliers, en plein centre de Bourges, non loin du lycée où l'auteur du *Grand Meaulnes* fut élève... Un vieux rêve qu'Alain aura eu le bonheur de voir se réaliser avant de nous quitter en laissant un grand vide mais lorsque nous faisons le tour de nos cœurs et de nos pensées, nous le retrouvons souvent.

Jean-François Goussard
ancien président de la Fédération

Séminaire INP en Touraine

Musées d'artistes et maisons d'écrivains

C'est une première : l'Institut National du Patrimoine a proposé du 10 au 12 mai 2010 une session de formation permanente intitulée *Musées d'artistes, Maisons d'écrivain*, organisée à Tours avec la collaboration de Yves Gagneux, conservateur général du patrimoine, directeur de la Maison Balzac, et celle de Julie Pellegrin, conservatrice en chef du patrimoine et chef du service des monuments et des musées du Conseil général d'Indre-et-Loire. Ledit Conseil général avait reçu quelques semaines plus tôt les journées d'étude et les assemblées générales de notre Fédération.

La trentaine de participants, dont quelques adhérents de la Fédération invités par l'INP, a alterné séquences en salle (exposés de cas concrets et interventions plus théoriques) et visites sur le terrain au musée Balzac à Saché, au musée Rabelais à Seully et à la maison Max Ernst à Huismes. Au titre de la Fédération, j'ai pu, lors d'un exposé introductif, dresser un état des lieux

des maisons d'écrivain, en termes de statuts, de réseaux et de publics.

Les enseignements que l'on peut tirer d'une telle réflexion en commun sont évidemment riches et nombreux. Pour ma part, je les ai résumés à travers l'idée des "Sept Dilemmes" :

- Lieu privé / lieu public
- Lieu de mémoire / lieu de culture vivante
- Conservation / transformation-mise en scène
- Public invité / visiteurs
- Le métier : chercheur / conservateur / administrateur ?
- Approche culturelle / approche sensible (académisme / émotion)
- La réponse dans le projet... mais réversible et évolutif !

Rendez-vous pour le prochain séminaire avec l'INP qui aura lieu en mai 2011.

Jean-Claude Ragot
président de la Fédération

Assemblée générale 2011 en Normandie

AVANT-PROGRAMME

Vendredi 25 mars 2011

Matinée

- Au Musée Flaubert et de la Médecine de Rouen.
- Rencontre-débat (*le thème en sera dévoilé ultérieurement*).
- Déjeuner-buffet offert par le CHU de Rouen.

Après-midi

- Visite du musée Flaubert et parcours littéraire dans la ville permettant d'évoquer Gide et Corneille, visite du musée Corneille, et accueil à la bibliothèque municipale pour une présentation des manuscrits et un apéritif. Ensuite, dîner des adhérents de la Fédération.

Samedi 26 mars 2011

Matinée

- Au Conseil général de Seine maritime.
- Assemblée générale et Conseil d'administration.
- Buffet offert par le Conseil général.

Après-midi

- Promenade le long de la Seine sur la route des abbayes (en car) et visite du Musée Victor Hugo-Maison Vacquerie à Villequier.

Le dimanche 27 mars

La **matinée** pourra être consacrée à Maupassant (Château de Miromesnil).



Grande salle Musée Flaubert
© Bruno Maurey.

vie de la fédération



La fréquentation des lieux littéraires : étude statistique 2010 de la Fédération

Plus de 80 maisons d'écrivain et lieux littéraires adhérents de la **Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires** ont répondu à l'enquête sur la fréquentation du public en 2009. Ces sites, si l'on y ajoute les non-adhérents, accueillent entre 1 200 000 et 1 500 000 visiteurs chaque année. Le chiffre global des visiteurs de 2009 est **en progression de 6,1 %** environ par rapport à 2008. 82 % des sites littéraires adhérents ont vu leur nombre de

visiteurs augmenter ou rester stable en 2009. Les lieux "créateurs d'événements" tirent bien évidemment leur épingle du jeu. Les visiteurs français représentent la majorité du public, mais on constate que les étrangers viennent de plus en plus nombreux visiter nos maisons d'écrivain : ils peuvent représenter jusqu'à 30 % du visitorat dans certains sites. La part des scolaires reste stable.

Résultats complets sur demande auprès de la Fédération



Catherine

Naissance de l'association du Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie



Soirée inaugurale du 2 juillet 2010
© Benjamin Findinier.

Le 2 juillet 2010, la maison Jules Verne d'Amiens accueillait les acteurs chargés de la valorisation et de la préservation des maisons, lieux et collections liés aux écrivains célèbres de Picardie, pour une soirée marquant symboliquement la naissance d'une nouvelle association : le *Réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie*, la première section régionale, en France, de la Fédération nationale des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. Elle s'enracine dans l'expérience menée il y a quelques années sous l'égide de l'Agence Régionale du Patrimoine de Picardie et de Cécile Hautière, grâce auxquelles les maisons d'écrivain et patrimoines littéraires picards se connaissaient, s'appréciaient et nourrissaient un appétit de travail en commun pour la valorisation de ce patrimoine émergent. Le but de ce réseau est d'initier une politique événementielle commune, de diffuser l'actualité littéraire de ses membres, de soutenir la coopération régionale entre les structures tout en s'ouvrant à l'international, de promouvoir la recherche et la formation, de développer projets d'édition et supports numériques, de favoriser la création littéraire par des résidences d'écrivain. Cette constitution intervient alors que se profile la création prochaine d'un Centre régional du Livre en Picardie. Le Réseau regroupe aujourd'hui des maisons d'écrivains de l'ensemble du territoire picard : le musée Jean Racine (La Ferté Milon, Aisne), le musée Jean de la Fontaine (Château-Thierry, Aisne), l'association des amis du Musée Jean de la Fontaine (Château-Thierry), le musée Alexandre Dumas (Villers-Cotterêts, Aisne), l'association Paul et Camille Claudel (Villeneuve-sur-Fère, Aisne), la maison de Saint-Just (Blérancourt, Aisne), la maison de Condorcet (Ribemont, Aisne), la

maison Jules Verne (Amiens, Somme), l'Historial de la Grande Guerre (Péronne, Somme), le cercle Maurice Blanchard (Montdidier, Somme), la maison de Philéas Lebesgue (la Neuville Vault, Oise), l'abbaye royale de Chaalis - Nerval et Rousseau (Fontaine-Chaalis, Oise) et le musée Jean Calvin (Noyon, Oise). Le bureau est composé comme suit : Benjamin Findinier (musée Jean Calvin), président ; Marie-Luz Ceva (Historial de la Grande Guerre) et Christiane Sinnig-Haas (musée Jean de la Fontaine), vice-présidentes ; Madeleine Rondin (association Camille et Paul et Claudel), secrétaire générale, Karine Loison (Historial de la Grande Guerre), trésorière. Cette soirée fut également l'occasion de découvrir ces maisons à travers l'investissement poétique de quelques-unes des pièces de cette demeure emblématique : tandis que l'Historial donnait à entendre, au salon de musique, le *Violoncelle poilu* d'Hervé Mestron, le musée Calvin feuilletait quelques savoureux passages du *Traité des reliques* dans la salle à manger néo-gothique ; alors qu'un entretien de Paul Claudel se laissait écouter dans la librairie, sa sœur Camille, non loin, s'exposait dans le salon Hetzel. Le musée Dumas présentait dans la salle des voyages les singuliers *bols à lire* de Delphine Touzet, nés des impressions de voyage de Dumas en Russie, tandis que le musée Jean de La Fontaine confrontait Verne et La Fontaine sur la conquête du ciel et la découverte de l'espace ; la maison Jules Verne enfin, dans sa cour, présentait le *salon de coiffure dans un jardin public en Haïti*, une installation de la plasticienne Elodie Barthélémy. A l'issue de ces performances, une discussion-débat avec le public permet de présenter plus précisément le Réseau et les objectifs qu'il s'était fixé pour préserver et ouvrir au plus grand nombre les maisons, lieux et collections liés aux écrivains célèbres de Picardie, une précieuse richesse pour notre région...

*Contacts : B.Findinier - conserv.musees@noyon.fr
Tél. 03 44 44 03 59
Marie-Luz Ceva - ml.ceva@historial.org
Tél. 03 22 83 14 18*

*Contacts : B.Findinier - conserv.musees@noyon.fr
Tél. 03 44 44 03 59
Marie-Luz Ceva - ml.ceva@historial.org
Tél. 03 22 83 14 18*

Contacts : B.Findinier - conserv.musees@noyon.fr

Tél. 03 44 44 03 59

Marie-Luz Ceva - ml.ceva@historial.org

Tél. 03 22 83 14 18

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège

- . le Château de Miromesnil (Guy de Maupassant) à Tourville-sur-Arques (76), représenté par Nathalie Romatet, propriétaire,
- . le Château de Jean Guez de Balzac à Balzac (16), représenté par Marc et Marie-Florence Boissinot, propriétaires,
- . la Maison de Charles Forot à St Félicien (07), représentée par Yves et Hélène Pezilla, propriétaires,

- . la Maison natale de Victor Hugo à Besançon (25), représentée par Arlette Burgy-Poiffaut, chargée de mission.

Au second collège

Associations

- . l'Association Festival Jean de la Fontaine à Château-Thierry (02), représentée par Michel Baroux, président.

Individuels

- . Michel Baranger, retraité, ancien secrétaire général de l'AAJRAF, à Paris (75).



ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS

Colloque du Jubilé Catherine Paysan, 50 ans d'écriture



Catherine Paysan.

2^e colloque international : **Déchirures culturelles : Les rapports de civilisations dans l'œuvre de Catherine Paysan**, du 22 au 23 octobre 2010, au prieuré de Vivoin (72), organisé par l'association **Maison**

d'école et de l'écrivain Catherine Paysan, en partenariat avec le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil général de la Sarthe, la Communauté de communes Maine 301, la ville de Bonnétable.

"Parce que nous considérons Catherine Paysan comme une des grandes figures de la littérature française contemporaine, nous avons projeté de tenir ce colloque sur son œuvre qui comprend à ce jour une vingtaine de livres, échelonnés de 1961 à 2006. La plupart d'entre eux illustrent de manière saisissante et poignante des destins humains marqués par des rapports de civilisations – conflictuels, violents, des-

tructeurs, mais aussi amicaux, apaisants, constructifs (rapports franco-allemands du XI^e au XX^e siècle, racisme anti-noir des années 1960, etc.). Une problématique on ne peut plus actuelle !

Un premier colloque s'est tenu en 2005, dont les actes ont été publiés par les soins de Michèle Raclot sous le titre "Catherine Paysan – une marginalité flamboyante" (Editions L'Harmattan, Paris 2006).

Le présent colloque se situe en droite ligne du premier. Il se propose d'explorer de façon plus systématique les déchirures culturelles vécues aussi bien par le monde romanesque qu'autobiographique de l'auteur. Si la filière franco-allemande est appelée à prendre une grande place dans le colloque, elle sera cependant loin d'être exclusive." *Rainer Riemenschneider*

Contact : *Thierry Lemonnier, président de l'Association – th.lemonnier@orange.fr - 02 43 29 44 40*

Exposition Robert Margerit : l'écrivain et ses doubles, à la Bfm de Limoges



Robert Margerit
dédicace ses romans
© J. Lacan.

Romancier, peintre, journaliste, Robert Margerit (1910 – 1988) est l'un des plus grands écrivains limousins du vingtième siècle, lauréat du prix Renaudot en 1951 et du Grand prix de l'Académie française en 1963. Admiré par Julien Gracq et Georges-Emmanuel Clancier pour son style pictural

saisissant, Robert Margerit cache, sous une écriture classique, une rare force explosive qui, par le désir et le trouble mêlés, captive immédiatement le lecteur.

À l'occasion du centenaire de sa naissance, **les Amis de Robert Margerit**, les bibliothèques de Limoges, Brive et Guéret et le Centre régional du livre en Limousin, s'associent dans une initiative inédite pour faire redécouvrir cet écrivain en proposant une expo-

sition régionale itinérante accompagnée d'événements et de publications. Le parcours proposé au visiteur s'inspire du jardin de la propriété de Thias, commune d'Isle, où Margerit résidait. On y découvre le lieu de travail de l'auteur, son univers romanesque, ses attaches à la terre du Limousin et les amitiés qu'il y a nouées, mais aussi l'homme public, journaliste au *Populaire du Centre* et membre actif de la Société des Gens de Lettres. L'exposition se referme sur un cabinet de curiosités où se révèlent l'amateur d'art et l'artiste.

Du 7 octobre au 20 novembre 2010.

Ouvrage illustré édité à l'occasion du centenaire, format 240 x 220 mm, impression couleur, 112 pages, publié par Les Amis de Robert Margerit, 18 euros.

Contact : *amis.robert.margerit@wanadoo.fr*
05 55 05 08 77

Hommage littéraire à Louis-Antoine de Bougainville à Tahiti le 22 août 2010

L'association **des amis de Louis-Antoine de Bougainville** a tenu à rendre hommage, dimanche 22 août à Hitiaa, au grand navigateur, mais aussi écrivain, le premier Français à avoir effectué un tour du monde et à mettre un pied sur la terre de Tahiti.

Après le dépôt d'une couronne de bougainvillées sur la stèle dédiée au navigateur, près du pont de Hitiaa, sur la côte Est de Tahiti, la quinzaine de personnes qu'avait invitées le président de l'association, Philippe Prudhomme, s'est rendue dans une propriété voisine du lieu où les deux navires de l'expédition Bougainville avaient mouillé leur ancre, un certain 6 avril 1768. Non loin de l'endroit que l'on appelle aujourd'hui encore, la passe de la Boudeuse, du nom du navire amiral.

C'est autour d'un repas littéraire que la petite équipe s'est retrouvée, l'un des membres de l'association ayant même apporté une édition originale du célèbre écrit de Bougainville, sa "Description d'un voyage autour du monde". Philippe Prudhomme a quant à lui lu quelques extraits de son ouvrage, La Malédiction de la tortue, dans laquelle il raconte, de manière romancée mais exacte, l'aventure d'Ahutoru, le Tahitien qui accompagna le navigateur dans son retour vers l'Europe.

L'association caresse le projet de réaliser un lieu de mémoire, afin de conserver pour les générations futures ce lieu toponymique qui risque de disparaître des esprits,

"comme aurait disparu le nom d'Ahutoru si je n'avais pas écrit de roman à partir de l'histoire de ce personnage", plaide Philippe Prudhomme. "J'aimerais que ce lieu fédère une synergie d'activités, un musée Bougainville-Ahutoru. Philippe Prudhomme pense que ce lieu pourrait aussi s'inscrire dans un "parcours littéraire" à créer, apportant ainsi une dimension originale aux propositions touristiques de l'île, autant qu'au dialogue entre les deux civilisations, la polynésienne et l'occidentale.

L'association signale qu'en novembre prochain, on célébrera le bicentenaire de la mort de Louis-Antoine de Bougainville, décédé le 31 août 1811 et dont les cendres reposent au Panthéon, et le 240^e anniversaire de la mort d'Ahutoru le 6 novembre 1771 devant Fort-Dauphin.

Contact : *Association des amis de Louis-Antoine Bougainville – BP 4364 – 98713 Papeete*
Philippe Prudhomme, président, philprud@gmail.com,
06 89 43 62 04



Stèle.



La maison-école du Grand Meaulnes à Epineuil-le-Fleuriel (18)

Entretien avec Maryline Touzet, animatrice de la maison, août 2010



© S. Vannieuwenhuyze.

La Fédération : Cette maison est un lieu de mémoire vivant, on le ressent en le visitant. Pouvez-vous me parler un peu de son histoire ?

M. Touzet : L'École du Grand Meaulnes est à la fois le témoignage d'une école de la fin du XIX^e siècle, celle de la Troisième République, et en même temps une maison d'écrivain. En effet, l'auteur Alain-Fournier s'est largement inspiré de son enfance passée dans cette école pour écrire son roman *Le Grand Meaulnes*. Henri Alban Fournier a cinq ans lorsqu'il arrive à Epineuil-le-Fleuriel, village situé aux confins du Berry et du Bourbonnais, où son père vient d'être nommé directeur de l'école de garçons et greffier municipal. Il vivra plusieurs années dans cette maison d'école qui regroupe les salles de classe, la mairie et le logement de fonction. Les deux tiers du *Grand Meaulnes* s'inspirent de son passage à Epineuil, lieu dont il ne se détachera jamais vraiment et qu'il décrira par le détail, ne transposant que quelques noms. Le village entier est décrit précisément dans le roman. Certains lieux sont directement mentionnés, d'autre ont simplement inspiré l'auteur, contribuant ainsi à la confusion entre le merveilleux et la réalité qui caractérise *Le Grand Meaulnes*. En 1991, les derniers élèves ont quitté cette école pour l'ancienne école de filles. Depuis 1994, les lieux ont été reconstitués tel qu'Alain-Fournier les a connus et l'école est une maison d'écrivain ouverte au public, grâce à l'engagement et aux efforts d'Henri et Andrée Lullier, les derniers instituteurs à avoir exercé ici.

La Fédération : Comment faire vivre une maison d'écrivain dans un village situé au fin fond du Berry ?

M. Touzet : La maison d'accueil permet de recevoir les visiteurs de l'École avec un diaporama et

l'espace librairie-boutique. Le premier étage est ouvert au public pour des expositions temporaires sur des thèmes liés au patrimoine local et à l'école.

(Voir ci-après les différentes possibilités de visites).

Notre vocation est d'accueillir plus particulièrement les élèves de collège et de lycée. Après avoir abrité des élèves durant un siècle, l'école de garçons où vécut Alain-Fournier a été reconstituée telle qu'elle était en 1891 lors de l'arrivée de la famille Fournier à Epineuil-le-Fleuriel. Les salles de classe, la mairie ainsi que l'appartement de fonction sont aujourd'hui ceux que l'auteur a connus et qui sont décrits dans *Le Grand Meaulnes*. Ainsi, ce n'est pas seulement une école de la 3^e République que les élèves découvrent,

mais également un lieu d'inspiration littéraire.

Notre objectif est d'illustrer ces deux phrases d'Alain-Fournier : "Tout ce que j'écris se passe quelque part" et "Mon roman sera un perpétuel va et vient du rêve à la réalité".

(Voir ci-après les différentes possibilités de visites pédagogiques).

Nous proposons également des circuits dans la région aux groupes adultes : *Au cœur du Boischaud et Richesses d'un terroir*.

(Voir ci-après)

Nous avons aussi mis en place, à partir de 2010, des activités hivernales. Nous avons souhaité organiser des *Ateliers d'Hiver* qui se sont déroulés de février à mai afin de développer nos activités culturelles tout au long de l'année avec le soutien financier LEADER. Nous avons proposé un atelier théâtre pour les enfants de 6 à 12 ans : *Voir, écouter, être, sentir ou vacances théâtrales à Epineuil*, un atelier photo sur deux jours : *La lumière source d'image*, avec pour thème "le portrait", un atelier de lecture à voix haute pour adultes : *Jouer avec les mots du "Grand Meaulnes"*.

La Fédération : Et maintenant, quels sont vos projets ?

M. Touzet : Nous voulons poursuivre le partenariat avec le passeport *Pass'Tronçais*. Depuis quelques années, la Communauté de communes du Pays de Tronçais réalise et finance ce Pass. Nous avons aussi signé une convention par laquelle le Crédit Agricole Centre Loire



© D. Cadeac.



s'engage à informer l'ensemble des ses sociétaires de l'offre promotionnelle offerte par la Maison Ecole du Grand Meaulnes : le *Pass Sociétaire* du Crédit Agricole. En contrepartie, nous nous engageons à faire bénéficier les détenteurs du Pass d'un tarif préférentiel pour la visite de l'école. En 2010 nous espérons aussi mettre en place le *Pass privilège Jacques Cœur*. Son détenteur pourra bénéficier d'un tarif réduit dans plus de 25 sites et villes touristiques du Berry. Ce Pass est valable un an. Nous voulons également créer un partenariat avec les chambres d'hôtes et les gîtes situés près de la Maison Ecole du Grand Meaulnes (dans un rayon de 15-20 km) en proposant aux clients de ces hébergements un tarif préférentiel pour la visite de l'école.

Dernier projet qui a vu le jour en septembre : la création à Epineuil d'une **école de philosophie** dirigée par le philosophe Bernard Stiegler. Elle est proposée aux lycéens de la région qui passent le baccalauréat. Les cours pourraient être mis en ligne par la suite. Un détail, et non des moindres : c'est gratuit !

Vous pouvez suivre nos actualités sur notre site Internet : <http://grandmeaulnes.free.fr> qui s'est beaucoup développé grâce au président de l'A.G.I.L.E., Patrice Delabre. L'A.G.I.L.E. est l'association qui anime ce lieu, qui lui-même appartient à la municipalité d'Epineuil.

(Propos recueillis par Sophie Vannieuwenhuyze)

Maison-école du Grand Meaulnes
Le Bourg
18360 Epineuil-le-Fleuriel
Tél. : 02 48 63 04 82
Courriel : grandmeaulnes@free.fr
Site : <http://grandmeaulnes.free.fr>

LES VISITES

Visite audio-guidée :

Après la découverte d'un diaporama, un baladeur-récepteur permet à chacun de visiter à son rythme. Commentaires en français ou anglais.

Visite guidée :

Visite de l'Ecole avec un guide sur rendez-vous.

Visites pour les collèves et lycées :

Découvrir les lieux du *Grand Meaulnes*
Visite guidée de l'Ecole du Grand Meaulnes
Découverte de l'ancienne école de garçons, du fonctionnement d'une maison-école, de la vie quotidienne des élèves et de la famille Fournier.

Visite guidée du village d'Epineuil :

A l'aide d'un plan du village, les élèves doivent retrouver les différentes maisons et lieux cités dans le roman, comme la maison du Notaire, la ferme de la Belle Etoile, le quartier des Petits Coins... Possibilité de visionner le film *Le Grand Meaulnes* de Jean Gabriel Albicocco et un diaporama présentant les lieux extérieurs du roman (Sainte Agathe, Cornançay...).

Visites pour les écoles primaires :

(2 h 00 environ)

Du CP au CM2, les enfants partent sur les traces du petit Henri Fournier au sein même de cette école. La visite débute par une évocation dans la cour de la vie quotidienne d'un élève : cette époque : tenue vestimentaire, repas, récréations, etc... Puis, de manière très animée, les enfants découvrent le fonctionnement d'une école de la troisième République en même temps qu'ils perçoivent l'inspiration qu'elle a suscitée dans l'écriture du *Grand Meaulnes*... Dans chaque pièce, ils peuvent satisfaire leur curiosité en posant des questions ou en examinant les documents d'époque. La visite se termine par une initiation au porte-plume.

Circuits :

– Pour les primaires, circuit organisé avec la ferme du Travail Coquin située à Plou (Cher) : *De la ferme à l'école avant 1950*, à travers des ateliers thématiques.

La ferme pédagogique du Travail Coquin est une ferme typique du Berry que les enfants apprennent à découvrir au travers de jeux et d'ateliers pédagogiques. Les enfants font la visite puis fabriquent la farine, le pain et le font cuire dans le four d'autrefois, se costumant en Berrichons.

– Pour les adultes, avec le Comité départemental de tourisme, deux circuits :

Au cœur du Boischaud propose la visite du Musée de la Poterie-aux-Archers, le déjeuner, la visite des Jardins de Drulon et la visite de l'Ecole du Grand Meaulnes ("dictée au porte-plume" et goûter au programme).

Richesses d'un terroir... ses découvertes... sa bonne table permet la découverte d'un patrimoine riche et varié sur un parcours de moins de 30 kilomètres, dans une région située aux confins du Berry et du Bourbonnais : Château d'Ainay le Vieil et ses jardins, Féerie des Maquettes Animées, cuisine du terroir au restaurant L'Etoile d'Urçay.

Circuit proposé du 1^{er} mars au 30 novembre 2010.



© S. Vannieuwenhuyze.



La rénovation d'un musée littéraire : l'exemple du musée Arthur Rimbaud (08) au travers de la présentation et de la conservation des collections

par Alain Tourneux, conservateur, septembre 2010



Portrait de Rimbaud
par Sonia Delaunay
© Remi Waffart.

Le poète Arthur Rimbaud est né à Charleville en 1854, aujourd'hui son œuvre est traduite en 37 langues et elle est universellement connue. Cette œuvre fulgurante constitue 250 pages de poèmes en vers et prose, qui ont été écrites en moins de six années, soit entre 1870 et 1875. Un siècle et demi plus tard on se rend compte à quel point ces pages ont influencé un grand nombre de poètes et d'artistes du XX^e siècle.

Si le jeune adolescent poète a vécu très intensément la période de l'écriture, il s'est ensuite tourné vers une autre vie tout aussi intense ; en effet après avoir parcouru l'Europe et ses grandes capitales, il s'est consacré à des voyages plus lointains en particulier vers l'Afrique et vers les bords de la Mer Rouge et cela entre 1880 et 1891, année où il mourra prématurément à l'âge de 37 ans.

Aujourd'hui il est habituel d'évoquer les deux vies d'Arthur Rimbaud, celle du poète et celle de l'explorateur, ce sont ces différents aspects que le musée Arthur Rimbaud cherche à présenter.

La Ville de Charleville-Mézières est internationalement connue pour être la ville natale du grand poète et nombreux sont les visiteurs qui viennent tout exprès pour découvrir son atmosphère et les lieux qui ont vu vivre le jeune Arthur Rimbaud.

L'attente du public est donc très forte. Il faut néanmoins reconnaître qu'il peut paraître difficile d'y répondre. La mise en œuvre d'un tel musée est apparue dès l'origine comme étant d'une grande complexité et les mêmes questions se posent à nouveau aujourd'hui puisque la rénovation de la présentation apparaît comme une nécessité.

En effet, l'évocation au sein d'un musée d'une œuvre poétique – par nature immatérielle – est source de multiples questionnements, d'autant qu'il ne peut précisément être envisagé de présenter des manuscrits originaux de façon prolongée.

Par ailleurs, si de nombreux écrivains ou poètes ont laissé leur nom attaché à une ville c'est bien souvent parce que les lieux eux-mêmes ont conservé ce souvenir au travers d'une maison ou d'un appartement, où figurent encore meubles et objets du quotidien ; mais rien de tout cela pour Arthur Rimbaud qui, en dehors des manuscrits conservés dans de grandes collections essentiellement publiques n'a laissé que quelques rares photographies et objets rapportés de son périple africain et de sa vie de négociant et d'explorateur. Le fonds Arthur Rimbaud de la Ville de Charleville-Mézières représente à ce jour l'une des trois plus grandes collections consacrées au poète.

Il y a maintenant plus de cinquante ans qu'une première esquisse de musée Rimbaud a été mise en place, lors du centenaire de la naissance du poète

(1954) ; ce musée était constitué à l'origine de nombreuses reproductions évoquant la vie et l'œuvre. Pendant très longtemps, au sein du musée Arthur Rimbaud, hormis ces fac similés, rien ne permettait d'évoquer le souvenir du jeune poète.

Au fil des années, les collections du musée se sont toutefois vues augmentées d'une part de manuscrits et de quelques objets et d'autre part de nombreuses œuvres d'artistes du XX^e siècle. L'œuvre d'Arthur Rimbaud a en effet été source d'inspiration pour de nombreux artistes parmi lesquels il faut citer Picasso, Cocteau, Léger ou encore Max Ernst, Giacometti, Jean Arp, Sonia Delaunay ou plus près de nous Ernest Pignon Ernest.

En terme d'éditions bibliophiliques, il est possible de dénombrer aujourd'hui près de 200 artistes qui ont évoqué l'enfant de Charleville en illustrant des poèmes tel que *Le Bateau ivre* ou des textes en prose comme *Saison en Enfer* ou *Illuminations* ; c'est dans ce domaine que la collection s'est considérablement enrichie. Par ailleurs, il faut se souvenir qu'Arthur Rimbaud a été parmi les premiers à découvrir certaines contrées d'Afrique, aussi le musée Rimbaud s'est également spécialisé dans les photographies du XIX^e siècle évoquant ces régions.

Mais de tels documents, rares et précieux manuscrits, photographies anciennes et fragiles, œuvres d'artistes, peuvent-ils suffire à évoquer toute la dimension, tout le "souffle" d'une poésie de "pur diamant" selon l'expression de Paul Verlaine ?

Voilà bien les enjeux d'un établissement très attendu d'un public qui veut aller à la rencontre du poète. Avec le musée Arthur Rimbaud, confronté à une nécessaire rénovation, sont posés aujourd'hui de façon aiguë tous les questionnements relatifs à la muséographie des lieux littéraires, cela à la fois en termes de présentation et de conservation ; c'est en effet à ce double questionnement que doit savoir répondre le nouveau musée Arthur Rimbaud, ceci à quelques pas de la maison où le jeune poète a vécu les années d'intensité créatrice.

Egalement baptisée maison des Ailleurs, ce lieu est aujourd'hui devenu visitable sans pour autant devenir un second musée littéraire. Tous les efforts portent maintenant sur la réflexion à mener autour de la nouvelle présentation du musée.

Toutefois quelques incertitudes subsistent encore et la décision de rénover ou non le musée Arthur Rimbaud doit être prise prochainement. Très récemment, en septembre 2010, le ministre de la Culture a annoncé que le musée Arthur Rimbaud figurait bien dans le plan Musées 2011-2013 ; en cela le musée Arthur Rimbaud est le seul musée littéraire présent parmi les 79 établissements mentionnés. Il faut maintenant espérer que les collectivités vont pouvoir consacrer l'énergie et les moyens nécessaires à un musée qui se doit d'être exemplaire.

Musée Rimbaud sous la neige
© Thierry Chantegret.



Musée Rimbaud
Quai Arthur Rimbaud - 08000 Charleville-Mézières
Tél. : 03 24 32 44 65
Courriel : musees@mairie-charlevillemezieres.fr
Site : <http://www.charleville-mezieres.fr>



Lieu du génie, exposition à Moscou du 8 juin au 15 septembre 2010

par Jean-Paul Dekiss, Centre International Jules Verne à Amiens

Après deux années d'espoirs et de doutes déjà relatés dans nos colonnes, l'exposition *Lieu du génie*, consacrée aux maisons d'écrivain et aux musées littéraires français et russes, a été inaugurée au Musée Pouchkine de Moscou le 8 juin dernier. Les efforts conjugués des Maisons de Jules Verne en France et de Tolstoï en Russie ainsi que le soutien financier du Ministère de la Culture de la République de Russie ont abouti à cette grande première. La Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires, qui a soutenu cette initiative dès 2009, se réjouit de cette réussite, inaugurée en présence des représentants de l'Etat russe et de la ville de Moscou ainsi que de nombreux conservateurs des musées russes et d'une délégation de la Fédération.

Voici le texte de l'intervention de Jean-Paul Dekiss à Moscou, le 8 juin 2010 :

“Chers amis et chers collègues,

Il est assez peu habituel de transmettre la valeur de nos écrivains par leur existence réelle. Je veux dire non par leur biographie, ni directement par leurs œuvres, mais par la trace du vivant dans les lieux mêmes où leur vie s'est exprimée.

La Russie et la France ont produit, au cours du XIX^e et du premier XX^e siècle, les principaux écrivains d'un roman européen. La renommée de ceux qui sont ici rassemblés a fait le tour de la planète. Pourtant, il nous faut reconnaître qu'ils sont de moins en moins lus par les nouvelles générations et le danger est bien réel de voir cette mémoire poétique et romanesque rester muette dans les livres fermés, sur des étagères oubliées. Il y a danger de voir cette mémoire littéraire s'effacer de la mémoire collective en l'absence de relais adaptés. Il nous faut donc inventer aujourd'hui, à côté du travail des écoles, des bibliothèques, des librairies et des Instituts qui transmettent cette connaissance à des lecteurs prédestinés, d'autres lieux, capables de parler à l'imagination et à la curiosité d'un plus large public.

Le public est curieux, attiré par ce qui plait et donne du sens. Le visiteur attend d'un lieu littéraire une atmosphère, une histoire, qu'il éveille peut-être en lui des souvenirs de lecture, qu'il mette en œuvre sa mémoire. Le visiteur attend que ce lieu lui révèle des mystères et des secrets liés à la création littéraire, les voies de l'émotion et des sentiments, la poésie et le romanesque de notre existence.

L'Etat russe est le premier à avoir créé dans les campagnes de grands domaines littéraires autour des lieux dans lesquels ont vécu des écrivains aussi remarquables que Lermontov, Tolstoï, Tourgueniev ou Chokolov, de véritables territoires protégés sur des milliers d'hectares qui restituent une œuvre et son histoire dans leurs paysages préservés. Ces lieux nous révèlent des vérités humaines, les vies et leurs contraintes, le souffle et le mouvement des émotions, la source de nos cultures. Ces domaines transmettent bien plus qu'une historiographie. L'œuvre littéraire dans ces paysages se déploie et respire de sa légende humaine, pour peu qu'on l'entretienne. C'est plus rare en France, mais c'est une même étincelle de vie qui anime aujourd'hui les anciennes propriétés de George Sand à Nohant ou d'Elsa Triolet et Louis Aragon à St Arnoult en Yvelines. D'une autre façon, dans les zones urbaines qui nécessairement limitent les contours des maisons et des

musées à des espaces clos, parfois sur un jardin, c'est entre les murs de ces lieux où l'écrivain a vécu, ou à proximité, entre les murs d'un musée qui lui est consacré, qu'un large public peut découvrir les facettes multiples d'un poète, les univers d'un philosophe ou d'un romancier, l'activité d'un essayiste ou d'un historien. Ces lieux citadins sont représentés dans cette exposition par le musée de Pouchkine qui nous accueille et le musée de Flaubert à Rouen, par les Maisons de Jules Verne à Amiens et d'Arthur Rimbaud à Charleville Mézières.

L'exposition *Lieu du génie*, en nous restituant les écrivains par leur attachement, ou leur détachement des lieux dans lesquels ils se sont exprimés, est la première du genre. Son originalité est d'avoir assemblé en une même réflexion pour chacun des écrivains présents le lieu privilégié d'un ancrage et les parcours de leurs voyages. L'introduction à l'exposition écrite par Vladimir Tolstoï et les choix scénographiques de Jakob Knapp, Ivan Boïko et Marina Kroustalova restituent l'étonnante diversité de relations que ces onze écrivains (1) ont entretenue avec leurs lieux de vie et leurs pérégrinations. L'exposition *Lieu du génie* met en évidence les carrefours où se forment les cultures, où se font aussi leur histoire, ainsi la ville de Paris où chacun de ces écrivains a séjourné ou qui en a sinon rêvé.

Regardez ces lieux du génie consacrés, cas par cas, auteur par auteur, aux œuvres de l'esprit... Voyez comment chacun de ces lieux concentre la force de l'unité classique et la diversité des inspirations, des styles, des intrigues et des genres produits par le roman et la poésie... Voyez cette force qui rassemble en ces lieux l'identité d'un auteur en son territoire, les sources de son œuvre et l'atmosphère de son époque. Ces maisons, ces domaines, ces musées innovent dans l'art de la transmission et ramènent de plus larges publics au goût de lire (2). Les métiers de médiateurs qui s'y inventent répondent à des nécessités. Ils relaient notre science sociale de la littérature. Ils s'adaptent avec des formes nouvelles à l'évolution de nos sociétés afin qu'elles préservent et surtout qu'elles diffusent nos patrimoines de poésie.

Espérons que cette première exposition internationale consacrée aux musées littéraires, puisse attirer l'attention des Etats qui en ont la charge, et des régions qui en seront les premières bénéficiaires, sur une économie nouvelle de la culture littéraire. Nos sociétés ont besoins plus que jamais et au plus haut niveau, des pouvoirs publics pour développer, dans le cadre d'une réflexion européenne, cette activité nouvelle de médiation. Pour que nos Lettres captivent un plus large public, nous avons besoin de domaines géographiques et d'ensembles urbains, capables de restituer, par le tourisme, et au plus près pour les générations futures, l'esprit et le contenu de ce patrimoine. Il s'agit là d'un enjeu de société, non d'une utopie.”

Contact : dekiss@jules-verne.net, 03 22 45 45 75

CIJV, 2 rue Charles Dubois, 80000 Amiens

Site Internet : <http://www.jules-verne.net>

1. Aragon et Triolet, Chokolov, Flaubert, Lermontov, Pouchkine, Rimbaud, Sand, Tolstoï, Tourgueniev, Verne.

2. La maison de Jules Verne à Amiens vend plus de 3 000 livres pour 32 000 visiteurs.

relations internationales



La Tour Hölderlin à Tübingen, maison de poète, des poètes et de poésie

par Jacques Mény, vice-président de la Fédération



La Tour Hölderlin - extérieur
© Jacques Mény.

Historique

En août 1806, l'état de sa santé mentale empirant, Hölderlin est envoyé par son ami Sinclair de Hombourg à Tübingen, pour y être soigné dans la clinique psychiatrique universitaire. Il a 36 ans. Après un séjour d'un an sans résultats positifs, Hölderlin est confié au menuisier Zimmer, qui s'est certainement rapproché de lui au cours de ses visites à la clinique, où il effectue divers travaux d'entretien ou de réparation. Zimmer habite sur le bord du Neckar une maison de taille moyenne, où une petite tour, vestige du mur d'enceinte de la ville médiévale, apparaît en relief dans la façade. C'est au premier étage de cette tour qu'Hölderlin s'installe et vivra jusqu'à sa mort le 7 juin 1843, à l'âge de 73 ans. Chez Zimmer, il écrit de nombreux poèmes, très différents de ceux d'avant 1806, en particulier une série d'*Hymnes* en partie sous l'influence de Schiller. La maison de Zimmer est proche du *Stift*, le séminaire protestant où il était entré en 1788 pour cinq années d'études, au cours desquelles il se lia d'amitié avec ses condisciples Hegel et Shelling.

C'est en 1805 que Zimmer avait acheté cette maison, habitée depuis le 18^e siècle et qui abrita un temps une teinturerie. Détruite en 1875 par un incendie, la maison fut reconstruite avec quelques modifications par rapport à l'époque d'Hölderlin : la tour de section semi-octogonale devient ronde et le toit d'un seul tenant. Plusieurs propriétaires succèdent à Zimmer. L'ouverture du lieu au public est liée à la famille Eberhardt. Avant même l'incendie de 1875, Mme Eberhardt amenait déjà des visiteurs dans "la chambre ronde" louée à des étudiants. Après la reconstruction, son fils Fritz guidait les visiteurs dans la chambre du bas de la tour, désignant celle-ci comme "la chambre d'Hölderlin", qui se trouvait en réalité à l'étage. Lorsqu'en 1915, il tenta, par des annonces dans la presse, de vendre les prétendus meubles d'Hölderlin, la ville décida de louer la chambre et d'en faire un lieu ouvert au public, Fritz Eberhardt se chargeant des visites guidées. Au début des années vingt, une *Association pour la sauvegarde de la Tour Hölderlin* est créée afin de réunir les fonds nécessaires à l'acquisition de la maison par la ville de Tübingen, qui en devient propriétaire en 1921. Grâce à sa participation, l'association obtient le droit de disposer de la chambre commémorative, restée pratiquement telle quelle jusqu'à la mort d'Eberhardt en 1944. Après la seconde guerre mondiale, la maison accueille des réfugiés qui ne la libèrent qu'en 1954, où la Société Hölderlin (Hölderlin-Gesellschaft) fondée en 1943 et dont le statut actuel date de 1946/1947, prend en charge, en tant que successeur légal de l'association, tout le rez-de-chaussée pour y installer son bureau et une petite exposition permanente, la chambre du bas de la tour continuant à être considérée comme la "chambre Hölderlin". Ce n'est qu'en

1978 que la "chambre ronde" du premier étage est intégrée dans une exposition plus importante. Ces améliorations ne répondaient cependant pas aux conditions exigées par une exposition permanente. Aussi la ville et la Société Hölderlin décidèrent-elles de rénover la maison de fond en comble, projet réalisé en 1984 grâce à l'aide généreuse apportée par la Fondation Robert Bosch et la municipalité de Tübingen. On supprima dans la mesure du possible les modifications consécutives à la reconstruction de 1876. L'escalier reprit son ancienne place, de sorte qu'aujourd'hui le visiteur accède à la "chambre ronde" comme au temps d'Hölderlin. Mais il fallut cependant renoncer à réduire les dimensions de la chambre commémorative, car il était absolument impossible de lui redonner sa forme octogonale – la tour devant conserver l'aspect sous lequel elle était et reste connue comme "Tour Hölderlin". Aujourd'hui la chambre ronde est vide. Seules deux chaises, qui proviennent peut-être de la maison, y ont trouvé place. Des poèmes des dernières années évoquent celui qui y vécut la moitié (trente-six années) de sa vie. Les espaces muséographiques et la bibliothèque représentent une surface de 150 m². La Société Hölderlin a son siège dans la Tour, quelle administre et dont elle est responsable vis-à-vis de la ville de Tübingen, qui assure l'entretien du bâtiment. Véritable symbole de la ville, la Tour est devenue le logo de Tübingen.

Fonctionnement

La Tour Hölderlin est administrée par la Société Hölderlin, qui compte 1 300 adhérents dans le monde, dont un tiers de lycéens et d'étudiants. Un tiers des adhérents est étranger. Les cotisations annuelles sont de 40 € (60 € pour les institutions - 15 € pour les étudiants). La Société, actuellement présidée par la Professeuse Dr Sabine Doering de l'Université d'Oldenbourg, publie tous les deux ans un annuaire de ses adhérents. Le Musée est dirigé par Valérie Lawitschka.

La Tour Hölderlin est un musée, un lieu commémoratif, en même temps qu'un foyer d'activités culturelles. Dans la pièce circulaire du rez-de-chaussée et les deux salles attenantes se tiennent régulièrement des conférences, séminaires, colloques, lectures publiques et concerts. Une exposition permanente est présentée dans trois pièces de la maison, correspondant à trois sections qui retracent les années où Hölderlin était étudiant au *Stift* de Tübingen (1788-1793) ; son second séjour à Tübingen, d'abord au *Clinikum* puis dans la tour de la maison Zimmer (1806-1843) ; enfin la réception et le destin de son œuvre, du vivant d'Hölderlin vu comme "poète fou", les premières éditions de 1826 et de 1846, les premières éditions historiques et criti-



La Tour Hölderlin - intérieur © Jacques Mény.



ques, la place prise progressivement par l'œuvre d'Hölderlin dans la littérature contemporaine et sa réception actuelle.

Les archives de la Société Hölderlin sont conservées à la Tour, mais les manuscrits d'Hölderlin et les documents anciens ont été confiés, pour des raisons de conservation, à la Bibliothèque du Bade-Wurtemberg à Stuttgart. D'autres archives se trouvent dans les collections des archives municipales de Hombourg et Nürtingen, où vécut le poète. La bibliothèque de la Tour offre 3 800 titres d'ouvrages à la consultation (études critiques et commentaires, traductions, réception littéraire et artistique des œuvres d'Hölderlin). Le catalogue informatisé, dont le serveur est installé à la Tour, peut être consulté à la Bibliothèque universitaire de Tübingen. Une dizaine de chercheurs sont accueillis chaque année à la Tour pour des périodes allant de une à deux semaines et peuvent résider au *Stift* voisin.

Le musée propose des promenades en barque sur le Neckar avec lecture de poèmes d'Hölderlin, de poètes ayant vécu à Tübingen, comme Eduard Mörike (1804-1875), ainsi que de poètes contemporains. D'autres écrivains sont mis à l'honneur pour leurs liens avec l'œuvre d'Hölderlin et la littérature allemande : Paul Celan, André du Bouchet, Jean-François Courtine, Jean-Pierre Lefebvre ou Philippe Jacottet, poète et directeur de l'édition des *Œuvres d'Hölderlin* qu'il a en partie traduite, dans la Bibliothèque de la Pléiade. Tous les deux ans un Prix Hölderlin de la Ville et de

l'Université de Tübingen est remis à un écrivain ou à un artiste (peintre, sculpteur, compositeur, metteur en scène) ayant traduit dans son art sa réception de l'œuvre d'Hölderlin. Tous les deux ans également, la Société Hölderlin organise un grand colloque international se déroulant alternativement à Tübingen et dans une autre ville, en vue de favoriser les échanges entre ses membres et le public, entre chercheurs et artistes. Le colloque 2010, qui s'est tenu à Berlin, avait pour sujet *Hölderlin et le théâtre*.

La Tour est un véritable *Centre de poésie*, dont le programme conçu par Valérie Lawitschka, s'organise autour de trois centres d'intérêt : Hölderlin et son temps, la poésie contemporaine et la réception d'Hölderlin dans l'art. Des concerts sont également donnés à la Tour. Une coopération s'est instaurée entre le musée et des compositeurs contemporains travaillant à partir des poèmes d'Hölderlin.

La Société Hölderlin mène également une politique éditoriale très active, marquée par trois collections, hors l'annuaire biennal de ses adhérents, complété d'une actualité de ses activités.

Contact : Hölderlin-Gesellschaft
Bursagasse 6 – D-72070 Tübingen
Tel. : +49(0)7071-22040 – Fax : +49(0)7071-22948
Site Internet : <http://www.hoelderlin-gesellschaft.de>
Courriel : info@hoelderlin-gesellschaft.de

MAISONS EN QUESTION

par Patrick Maunand, secrétaire général adjoint de la Fédération



La maison de St Sauveur-en-Puisaye.

Quel devenir pour la maison natale de Colette ?

"J'ai toujours avec moi le portrait de ma maison natale" (Les Lettres Françaises, 1952). Par ces mots écrits à la fin de sa vie, Colette exprime tout l'attachement qu'elle portait à la maison de Saint-Sauveur en Puisaye où elle était née le 28 janvier 1873. Cette maison, mise en vente fin 2006 au prix de 300 000 euros, n'a toujours pas trouvé de repreneur. Il faut dire que depuis cette première cotation, le chiffre colossal de 1,9 millions d'euros a été avancé... Ce qui avait rendu "muet" notre actuel ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, et on le comprend devant ce chiffre fantaisiste. La vente aux enchères de la maison devrait avoir lieu d'ici 6 mois à un an au prix du marché (estimation des Domaines en mars 2007 : 245 000 €).

Depuis l'annonce de la vente, la Société des amis de Colette, avec à sa tête Frédéric Maget, s'est mobilisée pour faire de la maison natale de Colette une maison

d'écrivain à part entière. Le projet est de faire de la maison et de son jardin, à la fois un lieu de mémoire – où l'accent sera mis sur l'enfance de l'écrivain –, un lieu de recherches et d'études – le centre d'études Colette (1 salariée à plein temps) déménagerait du Conseil Général de l'Yonne pour s'installer dans la maison –, et un lieu d'animation autour de la figure de Colette. Dans le projet, il est prévu de déménager le bureau de la Société des amis de Colette (une salariée à mi-temps) de la mairie à la maison.

Pour se donner le maximum de chances de réussite, un fonds de dotation – ouvert aux mécènes et partenaires privés – a été créé pour apporter un soutien financier au projet. A ce fonds est venu s'associer un comité d'honneur regroupant des personnalités telles Julia Kristeva, Frédéric Vitoux, Edmonde Charles-Roux, Bernard Pivot, Annie Duperey, Emmanuel Pierrat, Sylvie Le Bon de Beauvoir. **Une grande soirée de soutien organisée le 9 novembre au Théâtre du Châtelet** – l'occasion d'entendre des textes de Colette lus par des acteurs de renom –, devrait pouvoir sensiblement augmenter le capital de ce fonds privé.

Renseignements sur cette soirée :
<http://www.chatelet-theatre.com/chatelet1011/evenement/colette-en-scene,532>

Gageons que les efforts entrepris jusqu'à présent par les amoureux de Colette (et notamment par la Société des amis de Colette) ne soient pas mis en défaut par les pouvoirs publics dans les mois qui viennent.

Si vous voulez soutenir personnellement le projet, contacter :

Fonds de dotation La Maison de Colette - 8, rue monsieur-le-Prince 75006 Paris

Tél. : 01 47 00 79 76

Courriel : maison-de-colette@orange.fr

maisons en question



ues Mény.



Quatre nouvelles balades sur les pas des écrivains

Cette année, nous quittons les sandales de notre *Balade dans le Var* pour des chaussures de grande randonnée. Direction la Bretagne, avec Hugo, Chateaubriand ou encore Madame de Sévigné qui font revivre cette région fouettée par les embruns et dont chaque bourrasque de vent revigorant apporte avec lui une bouffée d'iode. Deux livres au programme : *Balade en Bretagne Nord*, suivi d'une *Balade en Bretagne Sud*.

Après avoir cheminé en bonne compagnie sur les sentiers verdoyants et avoir rempli nos poumons de quelques bouffées d'air, nous cheminerons vers le sud-ouest de la France à la découverte d'écrivains non moins célèbres dans deux *Balades en Midi-Pyrénées I et II*, dirigées respectivement par Pierre Nouilhan et Rémi Soulié qui paraîtront au printemps 2011. Au menu littéraire : Théophile Gautier et Lautréamont à Tarbes, la Comtesse de Ségur à Malaret, les aventures de D'Artagnan à Auch, Renaud Camus à Plieux, Antonin Artaud à Rodez, François Sagan à Cajarc et Champollion à Figeac, André Breton à Saint-Cirq Lapopie (là nous vous inviterons à un repas sur-réaliste...).

Editions Alexandrines
31 rue Ducoüédic
75014 Paris
Tél. : 01 45 44 21 40
Courriel : alexandrines@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.alexandrines.fr>

Un livre sur le Musée Champollion

Le regard du photographe Patrice Thébault sur les collections et l'architecture du Musée Champollion, et les textes signés Marie-Hélène Pottier donnent un aperçu de la grande diversité des œuvres

du Musée, de la beauté des écritures et de l'atmosphère des lieux.

Textes en français et anglais - 80 pages, format 15 x 21 cm - 14,50 euros, en vente chez votre libraire et à la boutique du Musée Champollion ou à feuilleter sur :

<http://issuu.com/stephane-s/docs/champollion>
Editions Au Fil du Temps
Route de Trinquies
12330 Souyri
<http://www.fil-du-temps.com>

Joachim Du Bellay de A à Z

Un abécédaire a été édité, à l'occasion du 450^e anniversaire de la mort du poète, par le Musée Joachim Du Bellay et les "Amis du petit Lyré". Chaque lettre de l'alphabet est un prétexte pour découvrir des mots tels que Angevin, Calligraphie, Tuberculose, François I^{er}... Et qui, au fil des pages, nous font découvrir qui était Joachim Du Bellay, son époque et ses œuvres.

L'abécédaire est vendu 12,50 € à la librairie du Musée (+ 4,15 € de participation si envoi)
Musée Joachim Du Bellay
1 rue Pierre de Ronsard
9530 Liré
Tél. : 02 40 09 04 13
Courriel : musee-du-bellay@wanadoo.fr
Site Internet : <http://museedubellay.overblog.com>

PARUTIONS DIVERSES

Bulletin spécial n°4 Carnet de route, 1^{er} Journal de Jean Proal

Des bribes d'une enfance émerveillée mêlées à la gravité des soucis de l'adulte. Un chemin semé de ronces et de douceur, au cœur des montagnes de Haute-Provence. Ce Journal fut entrepris par l'auteur en 1935, lorsqu'il eut à

vivre, après le décès de sa mère en 1934, une traversée de désert d'écriture. Il y aborde ses doutes, ses fragilités, ses convictions humaines et surtout raconte, au fil de ses souvenirs, de savoureuses situations avec les êtres qui l'ont accompagné et nourri d'amour et de présence dans ses plus jeunes années. On navigue entre larmes et rires...

Prix : 10 euros, 8 euros pour les adhérents (frais de port en sus).

Printemps des Alpilles, texte de Jean Proal

Livret publié à l'occasion de la création du livre d'artiste de Patrick Serena (aquarelles, livre en douze exemplaires). Texte inédit, paru aux *Nouvelles Littéraires* en 1960. Le texte, seul, est imprimé par Philippe Moreau (Archétype), en petit ouvrage papier et façon subtile. Bref extrait : « C'est chaque année la même fête dans tous les vergers et il vous vient au cœur un émerveillement et une grande tendresse pour ce pays de miracle où la fleur la plus fragile du monde écloit sur un bois qui semble mort, où la flamme des genêts s'allume dans les barbelés des argelas, où la seule lumière fait du flanc d'une roche une chair aussi tendre, aussi doucement vivante qu'une joue ou qu'un sein ». Très beau papier avec images et impression en une couleur.

Prix : 10 euros (frais de port en sus)



Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers - B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
Fax : 02.48.24.21.42
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :

Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef :

Patrick Maunand

Comité de rédaction :

Sophie Vannieuwenhuyze
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Paul Dekiss
Benjamin Findinier
Jacques Mény
Alain Tourneux
Maryline Touzet

Impression : Albédia
Aurillac
ISSN (imprimé)
1298-7379
ISSN (électronique)
2109-912X

